

d'augmenter la pression. Mieux vaut s'armer de patience et remettre au lendemain un nouvel essai.

Le titre de la solution à employer pour un lavage complet doit être plus faible que le titre des solutions usitées pour le lavage de l'urètre antérieur. La dose de 25 centigrammes pour 1000 est suffisante. Il est à remarquer qu'un lavage fait rapidement avec une solution forte (à 1 pour 1000 par exemple) produit moins de réaction qu'un lavage fait lentement avec une solution à 1 pour 4000.

Tel est le traitement à appliquer dans la blennorrhagie au début, quand elle ne présente pas d'emblée un caractère subaigu. Ce traitement mérite de conserver le nom de traitement abortif, puisqu'il permet souvent de guérir radicalement une blennorrhagie, en l'espace de dix à douze jours, alors que le traitement classique exigeait en moyenne six semaines. Toutefois, cette réduction de la durée de la maladie n'est pas la règle absolue; les nombreuses exceptions que l'on observe ne permettent pas de lui accorder une confiance sans limites. Ajoutons que ce traitement, bien que très simplifié, car celui que Janet avait adopté primitivement était beaucoup plus complexe, ne peut être considéré comme applicable à la clientèle courante, car bien peu de malades se résignent à recevoir deux fois par jour la visite du médecin pour subir un lavage. Enfin on ne peut l'appliquer que dans un nombre restreint de cas, car la majorité des malades ne viennent consulter leur médecin qu'au bout de quelques jours, souvent après avoir employé des médications empiriques, des injections irritantes qui ont aggravé l'état du canal.

Il convient maintenant de déterminer la conduite du médecin lorsqu'il se trouve en présence d'une blennorrhagie au début présentant un caractère suraigu; lorsqu'il est appelé à soigner une blennorrhagie parvenue à la période subaiguë ou de déclin.

Ces différentes éventualités seront examinées après que nous aurons énuméré les règles du traitement hygiénique applicable à tous les cas.

C. — Traitement de la blennorrhagie aiguë.

I. — Hygiène et traitement interne.

L'observation d'une hygiène sévère est un adjuvant indispensable du traitement.

Le malade doit garder le repos, quand il est atteint de blennorrhagie suraiguë; dans tous les cas, il doit éviter les fatigues, les longues marches, l'exercice de la bicyclette, le coït.

Le port d'un *suspensoir* convenablement ouaté est une précaution des plus utiles à observer.

Le malade couchera sur un lit dur et peu couvert; il évitera de rester couché sur le dos.

Dans son *alimentation*, il doit éviter les excitants de tout genre, s'abstenir des mets épicés, de gibier, de charcuterie, d'huîtres, de poisson de mer, de truffes, d'asperges, de céleri, de fromages fermentés; de café, de thé, de vin

pur (surtout de bourgogne et de champagne), de liqueurs et de bière. Cette dernière boisson est particulièrement nuisible.

Il est utile de combattre la constipation (que favorise la congestion de la prostate) par des *laxatifs* légers: magnésie, citrate de magnésie, etc.

Il est utile que le malade boive plus abondamment que de coutume, mais il ne faut pas tomber dans l'exagération; l'ingestion d'une trop grande quantité de liquide multiplie à l'excès les mictions et celles-ci deviennent très douloureuses quand la blennorrhagie a gagné les parties postérieures de l'urètre. Comme boisson, on a coutume de prescrire des *tisanes* dites rafraichissantes: orge, graine de lin, chiendent, queue de cerises, ou simplement de l'eau pure édulcorée avec un sirop (sirop d'orgeat, par exemple).

Le professeur Fournier fait prendre chaque jour un litre d'eau additionnée de l'un des paquets suivants:

Bicarbonate de soude	5 à 5 grammes.
Sucre en poudre	40 —
Essence de citron	11 gouttes.

Pour 1 paquet.

M. Balzer associe le salicylate de soude au bicarbonate de soude; il formule ainsi:

Bicarbonate de soude	50 grammes.
Salicylate de soude	10 —

et fait dissoudre 2 cuillerées à café de cette poudre dans une carafe de 1 litre de limonade au citron, à boire dans l'intervalle des repas.

Au bout de quelques jours, on peut remplacer ces tisanes par d'autres légèrement balsamiques (tisane d'uva-ursi, de bourgeons de sapin), par de l'eau de goudron édulcorée avec du sirop de Tolu.

Il est inutile de faire prendre plus d'un litre de tisane par jour.

Aux boissons délayantes on joint les *grands bains*, quotidiens au début, puis espacés tous les deux ou trois jours. Ces bains seront simples ou alcalins. Les *enveloppements froids* de la verge sont utiles dans les cas de blennorrhagie suraiguë ou quand les érections sont particulièrement fréquentes et douloureuses.

Les *lavages fréquents de la verge* sont indispensables pour prévenir la stagnation du pus et la balanite. On les fera avec une solution faible de sublimé. Dans l'intervalle, le méat sera recouvert d'un capuchon de coton hydrophile. Le malade, après chaque nettoyage, devra se laver soigneusement les mains avec une solution de sublimé et éviter de porter celles-ci aux yeux.

Certains symptômes exigent un traitement particulier: les plus pénibles sont les douleurs à la miction et les érections douloureuses.

L'emploi répété des bains modère, en général, la douleur à la miction; un moyen simple parvient également à la calmer; il consiste à uriner, la verge étant plongée dans un verre d'eau froide (Fournier).

Contre les *érections nocturnes*, les *bains* sont également très utiles. On doit recommander aux malades, ainsi qu'il a été dit, de coucher sur un lit dur.